

7ième Dimanche du Temps Ordinaire (Luc 6, 27-38) : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »
(Francis Cousin)

« Aimez-vous les uns les autres
comme je vous ai aimés. »

On pourrait être surpris que je mette en exergue cette phrase, alors qu'elle ne fait pas partie du texte de l'évangile de ce jour. Mais en fait, c'est elle qui sous-tend tout le discours de Jésus.

L'amour dont Jésus a aimé ses disciples (et les autres), est le même que celui dont le Père l'aime depuis toujours, et cet amour c'est l'Esprit Saint.

Cet Esprit Saint, nous l'avons reçu à notre baptême puis à notre confirmation, et c'est lui qui devrait nous donner la force d'aimer comme Jésus nous a aimé. Je dis ''devrait'', non pas que je doute des capacités de l'Esprit Saint qui peut tout nous faire faire ... si nous acceptons de le laisser faire **en** nous ... et bien souvent nous ne le laissons pas faire, pour toutes sortes de raisons que nous pensons justes et raisonnables, mais qui sont en fait liées à notre égoïsme. Saint Paul le disait déjà : « *Puisque l'Esprit nous fait vivre, marchons sous la conduite de l'Esprit.* » (Ga 5,25).

Il est vrai que l'évangile de ce jour, on a du mal à l'entendre, parce que tout ce que Jésus dit nous paraît, à nous qui sommes humains, donc pécheurs, totalement utopique : 'aimer ses ennemis,

faire du bien à ceux qui nous haïssent, souhaiter du bien à ceux qui nous maudissent, prier pour ceux qui nous calomnient, ...', c'est contraire à la réaction humaine de base, parce qu'il y a des personnes qui me sont antipathiques et que je suis antipathique à d'autres, parce que l'on peut envier l'un ou l'autre et être envié, parce qu'on peut avoir des opinions politiques, sociétales, morales différentes, voire opposées. Toutes réactions qui font qu'il est difficile d'avoir un regard d'amour sur tous, de vouloir le bien de tous ... et de porter toutes ces personnes que l'on pense différentes de nous dans la prière ... sans essayer de voir le bien qui existe en eux, car il y a du bien dans chaque humain.

Et c'est vrai (C'est humain dit-on !) qu'on préfère aimer ceux qui nous aime, avoir des relations avec ceux avec qui on s'entend ... mais Jésus nous dit bien : « *Même les pécheurs en font autant* ».

Ce qui pourrait laisser supposer que, pour Jésus, nous ne sommes pas pécheurs. Mais Jésus sait bien ce que nous valons, et que nous sommes aussi pécheurs. Sans doute faut-il l'entendre comme : « *Même ceux que vous considérez comme des pécheurs en font autant* ».

Mais qui sommes-nous pour juger si un tel ou un tel est un pécheur ? Seul Dieu peut juger ... Mais avouez que nous n'arrêtons pas de juger, de mettre dans des cases, de vouloir séparer le bon grain de l'ivraie (on nous mettant bien sûr dans la partie 'bon grain' !). C'est pourquoi Jésus dit plus loin : « *Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés* ».

Jésus est ambitieux pour nous. Il place la barre très haut. Il est vrai qu'il a dit aussi : « *Soyez parfait comme votre Père céleste est parfait.* » (Mt 5,48), mais on prend souvent cette phrase comme un but que nous propose Jésus, que l'on essaye d'atteindre tout en sachant qu'on n'y arrivera pas avant de mourir. ('*La perfection n'est pas de ce monde*' ... ! Est-ce si sûr ?)

Tout ce discours de Jésus est comme une mise en application pratique des béatitudes que l'on trouve en Matthieu. Mais ici,

c'est plus percutant, plus parlant, parce que plus dérangeant ... mais peut-être aussi moins audible !

Ce discours ne s'adresse à tout le monde : dès le début, Jésus précise : « *Je vous le dis, à vous qui m'écoutez.* », il s'adresse à ses disciples, ceux qui le suivent. Et tout ce qu'il dit est comme les croix que nous devons porter pour le suivre ... mais ce n'est pas facile !

Retenons deux phrases dans ce discours :

- « *Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux.* »

C'est une phrase que l'on connaissait déjà dans sa version négative : « *Ce que vous ne voulez pas que les autres fassent pour vous, ne le faites pas pour eux.* ». C'était déjà restrictif, cela empêchait de faire pour les autres un certain nombre de choses mauvaises.

Mais ici, c'est encore plus difficile à faire, parce que cela nous demande de faire aux autres ce qu'on aimerait qu'ils nous fassent, des choses positives, alors que ceux-ci n'ont pas encore eu l'idée de le faire aux autres. Ce n'est plus refuser de faire le mal, mais c'est de faire le bien sans savoir si les autres sont prêts à le faire envers nous.

A priori, on serait d'accord ... si on pense à ceux qu'on aime. Mais si on pense que cela s'adresse aussi à ceux qu'on n'aime pas, alors cela devient plus difficile, car c'est donner du bien avant de recevoir ... sans savoir s'il y aura jamais une 'réponse' positive de la part de l'autre. Et généralement, on n'est pas prêt à cela !

- « *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux.* »

Cela nous rappelle ce sur quoi nous avons réfléchi il y a trois

ans, avec les quatorze œuvres de miséricorde, corporelles ou spirituelles, qui sont à mettre en lien avec la parabole du jugement dernier (Mt 25,31.46) et ses deux fins : « *chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » et « *chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.* »

Amour dans la première phrase, **miséricorde** dans la seconde ...

Les deux sont indiscutablement liés : l'amour entraîne la miséricorde, et la miséricorde, le pardon, est la plus parfaite manifestation de l'amour. Mais l'amour est toujours premier, et le premier à le mettre en œuvre est toujours Dieu.

Alors on comprend l'interrogation de Benoît XVI posée aux jeunes de la 20^e JMJ : « *Qu'est-ce qui pourrait bien nous sauver, sinon l'amour ?* »

Seigneur Jésus,

Tu nous demandes vraiment

des choses impossibles à nous les humains !

Enfin, pas vraiment.

Si on se laisse conduire par l'Esprit Saint

que le Père et toi nous envoient,

tout devient possible,

... si nous le voulons !

Francis Cousin

Pour télécharger la prière illustrée , cliquer sur le titre suivant:

Prière dim ord C 7° A6